

L'ÉDITO DE CHARLES :

« Les signes incontestables de la faillite en cours de la France... »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Il y a la réalité fantasmée, celle que l'on aimerait avoir, le doux rêve, et puis il y a la triste réalité des faits que l'immense majorité ne veut pas voir.

Il y a deux notions de psychologie humaine à avoir en tête lorsque l'on aborde ce type de sujet. La première c'est celle « d'aveuglement volontaire » ou le sujet rejette volontairement tous les faits qui le dérangent dans son confort quotidien. Penser que la France va faire faillite est tellement effrayant que l'on préfère ne pas voir, on fait « l'autruche » comme le dit si bien le langage populaire, la tête dans le sable et le derrière prêt à recevoir un bon coup de pied... Mais au moins, on ne le voit pas venir avec angoisse.

La deuxième notion dont je parlais dans l'article d'hier est le biais dit de « conformité », où l'on veut tous se ressembler pour se sentir accepté par le « groupe ». La pensée exprimée sera donc toujours la pensée consensuelle du groupe ou la pensée que l'on pense que le groupe peut entendre. C'est ce biais qui explique le « consensus » ou la « pensée unique » ou les propos lénifiants dont nous sommes abreuvés.

Lorsque vous prenez en compte ces deux éléments, vous obtenez une écrasante majorité de gens qui « font » le consensus et qui, pour ne pas voir la réalité froide et monstrueuse, vont s'aveugler volontairement et développer une pensée unique stérilisante et la défendre bec et ongle. Celui qui dit la réalité des faits devient l'ennemi du groupe que le groupe va chercher à abattre. Le message est inaudible.

C'est ce que nous vivons avec nos proches, notre familles, nos amis, nos collègues de travail.

Les signaux faibles d'une faillite déjà en cours sont désormais parfaitement visibles.

Il y a quelques années, on me demandait souvent quels seraient les signes avant-coureurs de l'effondrement et de la faillite de notre pays. J'ai toujours répondu que je ne savais pas mais qu'on les reconnaîtrait d'une façon évidente. Avec une certitude absolue. Un peu comme la fille qui va devenir votre épouse. Le choix est une évidence tellement l'amour est grand et tout aussi évident... Bon, la suite va être nettement moins romantique.

Ces signaux faibles, ces indices précurseurs d'une faillite déjà entamée et inéluctable, sont désormais là, sous nos yeux. Ils s'étalent à longueur de grands titres de presse mais, entre le biais de conformité et d'aveuglement volontaire sans oublier l'immédiateté de l'information jamais analysée où un titre chasse tout aussi vite l'autre en mélangeant aussi bien l'économique que le people, dans un monde où tout se vaut, où il n'y a plus de hiérarchie de degré d'importance, évidemment l'immense majorité passe complètement à côté et ne le voit même pas. La majorité veut continuer son doux rêve le plus longtemps possible. On ne peut pas leur en vouloir, mais leur

réveil sera très douloureux. Je constate néanmoins que si nous ne devons pas leur en vouloir, l'inverse n'est pas vrai et, bien souvent, ils nous en veulent beaucoup de vouloir mettre fin à leurs illusions, comme ces enfants gâtés qui voudraient encore croire au Père Noël et ne veulent surtout pas grandir.

Je vous livre donc ici quelques exemples, tous parfaitement vrais et qui se déroulent là, maintenant, tout de suite sous vos yeux ébahis... Il suffit juste de les mettre bout à bout, de les prendre ensemble et pas séparément entre deux histoires de Nabilla ou de terrorisme islamique et vous verrez qu'ils pointent tous exactement dans la même direction : celle de caisses totalement vides pour l'État, de caisses tellement vides, qu'en réalité la question n'est même plus de savoir si l'État va ou pas faire faillite mais quand l'État sera obligé de le reconnaître et quelles seront les modalités de renégociation de notre dette. Ce n'est pas pour dans 20 ans. Ce n'est pas pour aujourd'hui non plus mais vraisemblablement pour 2015 et plus probablement que nous ne pourrions sans doute pas passer le budget 2016.

Joëlle, instit sans salaire, dépannée avec des bons alimentaires

« Les enseignants stagiaires de l'école supérieure de professorat et de l'éducation de Livry-Gargan ont manifesté ce mardi.

La grogne s'intensifie en Seine-Saint-Denis. Ce mardi plus de 300 jeunes professeurs des écoles stagiaires manifestaient à Livry-Gargan. Ils devraient être plus nombreux encore à se rassembler mercredi devant la direction académique de Bobigny. Ce qu'ils réclament ? Une révision de leur formation, mal adaptée, mais aussi le versement des salaires de certains de leurs collègues qui n'ont toujours pas été payés depuis la rentrée... »

Officiellement, c'est toujours la faute « aux problèmes informatiques » ou aux retards administratifs, la réalité c'est que tout le monde se fout de tout et qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses. Alors on refile des tickets resto aux instits... Pathétique état de la France.

Source *Le Parisien* ici <http://www.leparisien.fr/livry-gargan-93190/joelle-instit-sans-salaire-depannee-par-des-bons-alimentaires-04-11-2014-4265509.php>

L'armée va revendre son matériel à une entreprise privée pour le louer...

Comme nous n'avons plus un radis, nos armées vont tout simplement revendre leur matériel à des sociétés privées (Macron est très pour et Michel Sapin très contre et Hollande a donné raison à Macron). L'armée va donc percevoir quelques milliards de ces ventes tout de suite, ce qui va boucher un trou de plus de 2 milliards d'euros dans le budget de la défense, puis les armées vont payer un « loyer » une location pour leur matériel... Résultat : l'année prochaine, il faudra trouver autre chose pour boucler le budget... Plus d'argent et pathétique état de la France.

Source *Les Échos* ici <http://www.lesechos.fr/industrie-services/air-defense/0203843506080-larmee-doit-faire-vite-pour-boucler-son-budget-avec-de-la-location-de-materiel-1051465.php>

Baisse de 30 % des retraites complémentaires des fonctionnaires

« Selon l'information diffusée par FranceInfo, une mauvaise surprise pour 110 000 fonctionnaires en retraite. Leur complément de retraite sera amputé d'un tiers dès l'an prochain. Une décision de l'UMR, l'Union mutualiste retraite qui doit être entérinée mardi après-midi au cours d'une assemblée générale de cette mutuelle qui propose une épargne retraite facultative aux fonctionnaires essentiellement. » 30 % mes chers amis, ce n'est pas rien... Au cas où vous auriez un doute, il n'y a juste plus de pognon. Fini. Terminé et c'est maintenant.

Source ici <http://www.francetransactions.com/epargne-retraite/Retraite-complementaire-COREM-UMR-un-severe-coup-de-rabot-pour-340-000.html>

Agirc... les caisses de retraites des cadres, en faillite !

« L'information n'est pas nouvelle : nous vous en parlions déjà le 11 octobre... 2012 dans notre *Ecodigest* titré « Retraites complémentaires, fin de partie en 2017 ». Ce jour là, les partenaires sociaux – syndicats et patronat – devaient se réunir pour changer ce qui pouvait l'être. Seulement voilà, quasiment rien n'a été fait, à part un gel de la revalorisation des pensions, et en novembre 2014 nous pouvons encore écrire ici que l'AGIRC risque la banqueroute en 2017-2018. Exactement comme en 2012, mais deux ans plus tard. »
Il n'y a plus d'argent et la faillite c'est maintenant.

Source *Économie Matin* ici <http://www.economiematin.fr/news-la-caisse-de-retraite-des-cadres-agirc-bientot-en-faillite>

Police et gendarmerie... chronique d'une catastrophe annoncée !

Alors que « plusieurs milliers de policiers ont défilé aujourd'hui à Paris pour dénoncer leurs conditions de travail et « le mal-être » dans la police, une initiative rare pour ce corps de métier », cet autre article du Figaro nous

apprend que les véhicules d'intervention de nos forces de l'ordre sont à bout de souffle et qu'il n'y a tout simplement plus d'argent pour en acheter... à côté de ça on soutien à bout de bras Renault et ses véhicules électriques qui n'ont aucune utilité en les subventionnant à hauteur de 10 000 euros pièces.... Pathétique état de la France.

Source *Le Figaro* ici et ici <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/11/13/97001-20141113FILWWW00263-des-milliers-de-policiers-manifestent-a-paris.php>

<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2014/11/03/25001-20141103ARTFIG00189-l-inquietant-vieillesse-des-vehicules-de-police-et-de-gendarmerie.php>

Il ne s'agit là que de quelques exemples, volontairement je n'ai pas abordé le corollaire de cet absence d'argent, à savoir l'augmentation de toutes les taxes et impôts. L'État ira, pour survivre, jusqu'au bout de sa logique mortifère. Incapable de nous réformer depuis 50 ans, vivant sur l'héritage des Trente Glorieuses qui ne sont plus qu'un vague souvenir, soumis à la pression de l'arrivée de centaines de milliers de nouveaux retraités chaque année à qui l'on demande environ 12 mois avant d'être en mesure de leur verser leur première pension, croulant sous le poids de décennies de dettes accumulées, étouffant sous une fiscalité qui sera de plus en plus prégnante jusqu'à tuer toute activité économique, ayant perdu notre souveraineté monétaire et budgétaire, notre pays est tout simplement factuellement financièrement condamné à la faillite et elle a, sous vos yeux, déjà commencé.

Il n'y a aucune raison d'espérer. C'est terminé. System failure... Global reset... Insert gold coins to restart... Error 404... Fatal error...

Pour le comprendre en musique, le clip Skyfall « This the end » c'est ici !

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

À demain... si vous le voulez bien !!

Charles SANNAT

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)

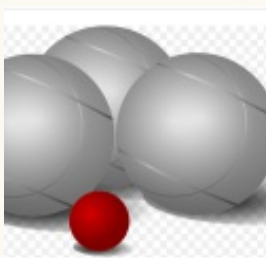
Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THEVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)



France : Baisse des subventions associations en danger...



C'est peut-être triste mais il est évident que le monde associatif au sens large va considérablement pâtir de la situation dramatique des finances publiques. Je reste persuadé que l'État n'a pas à financer les tables de ping-pong ou les associations de « boulistes » qui font partie de la sphère privée et d'une dépense personnelle.

En

revanche, et c'est là où les choses sont graves, c'est qu'il convient de définir encore une fois un grand projet pour notre pays et collectivement décider ce que nous devons faire croître et décroître, ce que nous voulons financer sur des fonds de la

collectivité et ce qui relève de l'initiative privée fut-elle bénévole.

Là aussi le monde associatif et ses dizaines de milliards de subventions sont une gabegie inadmissible et les associations devront, dans la douleur, s'adapter.

Charles SANNAT

[Source Europe1](#)



**Pour un stockage à domicile,
avec un MAXimum de sécurité,
la 20 Francs Suisse 'MAX'.**

Spécialement conçue pour être conservée chez vous
grâce à sa coque scellée hautement sécurisée

Frais de port et assurance du colis OFFERTS

Commandez votre kit or >

AuCOFFRE.com

Europe : Pour le président letton, les dettes nationales disproportionnées deviennent le principal problème de l'Europe



C'est une évidence que personne ne pourra jamais rembourser les dettes au niveau actuel atteint, ce qui conduit à la question si on ne rembourse pas... c'est qu'à un moment ou à un autre il faudra constater des pertes et cela porte le nom de « défaut de paiement ». Un défaut de paiement est une faillite, ce qui pose la question suivante... Que

se passera-t-il en cas de faillite de la France et de tous les autres pays ? Rien de bon évidemment, et les réponses à cette question (que se passera-t-il) font tellement peur, que personne ne veut y penser et tout le monde veut croire que ce ne sera pas le cas.

En réalité, la France est déjà en faillite. Mais nous ne sommes pas les seuls. Regardez le Japon, il masque derrière des pseudo-politiques de relance monétaire tout simplement sa faillite virtuelle.

Préparez-vous, il est déjà trop tard !!

Charles SANNAT

RIGA, 19 novembre (Xinhua) – Les dettes nationales disproportionnées sont devenues le principal problème de l'Europe, a indiqué mercredi le président letton Andris Berzins.

« Tout en refinançant les prêts, les banques ont reçu des actifs qui sont nuisibles. Le fait que la Banque centrale européenne cache cette situation, et essaye de la prolonger, représente une menace pour l'euro et la zone euro », a déclaré M. Berzins, selon l'agence Baltic News Service.

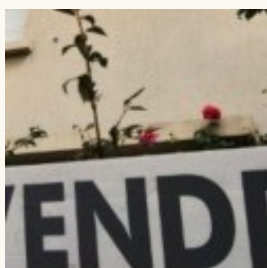
« Cette situation ne pourra pas se prolonger. Je n'ai pas de doute sur le fait que les dettes actuelles ne seront jamais réglées. Il y a des manières douces d'y faire face. L'inflation réduit lentement la dette, mais quand l'inflation est faible, il faudrait chercher d'autres moyens », a-t-il ajouté.

M. Berzins a insisté sur le fait que les pays devraient vivre sans dette. « Le niveau maximal de la dette devrait être zéro », a lancé le président letton.

Il a également mis en garde contre un euro faible. « À une certaine époque, cela paraissait une bonne chose que la valeur de l'euro soit faible, et les exportations allaient mieux à court terme. Mais pour ceux qui sont en déficit, cela représente également un risque accru. Seuls les pays avec des exportations et des importations à l'équilibre peuvent se le permettre », a expliqué M. Berzins.



Immobilier : La chute des ventes de logement alarme les promoteurs immobiliers



Voilà ce que nous apprend cet article du *Monde* : « Les promoteurs ont le moral en berne : les ventes de logements poursuivent depuis huit trimestres consécutifs leur inexorable chute. Elles sont en baisse de 7,8 % sur les neuf premiers mois de 2014 par rapport à la même période un an plus tôt. « À ce rythme, nous aurons vendu 71 000

logements en 2014, contre 110 000 en 2011. Cela représente une perte de 60 000 emplois dans toute la filière », se désole François Payelle, le président de la Fédération des promoteurs lors d'une conférence de presse le 20 novembre... »

Mais comme depuis 40 ans, on va encore gloser à l'infini sur des questions du type « et que faut-il faire pour relancer la construction de logements neuf » !! Hahahahahahaha c'est excellent ! Sauf que l'on ne fera rien ou pas grand-chose puisque de toutes les façons les caisses sont vides. Totalement, désespérément vides.

Pour ne rien arranger, on apprend que « deux faits sont préoccupants. Les clients qui achètent un logement pour eux-mêmes, les accédants, sont en fort recul de 13 % au troisième trimestre après - 12 % au deuxième trimestre. Quant à ceux qui voudraient investir dans l'immobilier, leur nombre demeure stable à un faible niveau : on ne les voit pas se ruer vers les bulles de vente, ces bureaux de vente provisoires implantés non loin des chantiers ».

Pour l'immobilier, la messe est dite, entre marché baissier, explosion de la bulle immobilière après 14 ans de hausse le tout dans un contexte de taux d'intérêt au plus bas (je vous laisse imaginer la tête des prix immobiliers en cas de hausse même modérée des taux) ainsi que de fiscalité punitive et confiscatoire, il est grand temps de fuir l'immobilier de placement... Alors à votre avis, il reste quoi comme placement ? Et ne me parlez pas de l'assurance vie avec de bonnes obligations d'États en faillite comme vient de l'expliquer le président letton...

Préparez-vous, pensez or, argent et PEBC... Il est déjà trop tard pour les réponses collectives.

Charles SANNAT

[Source Le Monde ici](#)



Entreprise : Jeff Bezos, le PDG d'Amazon, ou l'homme qui ne verse pas de dividendes !



Jeff Bezos, le PDG d'Amazon, est bien l'un des seuls grands patrons à refuser obstinément de céder aux sirènes des dividendes à verser pour faire « plaisir » aux actionnaires. Cette démarche est suffisamment singulière pour être particulièrement notée. C'est la raison pour laquelle je vous invite à lire son intervention dans le magazine

Challenges.

Charles SANNAT

Vous avez la réputation de ne faire aucune concession aux investisseurs. Vos derniers résultats ont été lourdement sanctionnés en Bourse. L'heure n'est-elle pas venue d'être plus attentionné envers Wall Street ?

Il faut relire notre lettre aux actionnaires de 1997, qui définit notre démarche. L'une des choses qui y est écrite, et demeure vraie, est que nous ne prétendons pas posséder la bonne approche ; nous affirmons simplement que c'est la nôtre. Et cela peut plaire ou non aux investisseurs, mais je reste convaincu qu'il s'agit de la meilleure démarche pour nous.

Et ce discours convainc toujours à l'intérieur de l'entreprise ?

Au fil du temps, nous avons attiré des gens dotés du même état d'esprit. C'est cela une vraie culture d'entreprise : ceux qui nous rejoignent, s'épanouissent et conviennent à cette culture sont ceux qui aiment se lever le matin en pensant à inventer, à ce qu'ils pourraient faire de mieux pour le consommateur. Ceux-là s'amuse beaucoup chez nous. Mais nous avons aussi vu des gens arriver et s'ennuyer. Si leur motivation est : qui sont mes adversaires et comment puis-je les vaincre sur le champ de bataille, nous leur paraîtrons un peu barbant. Nous avons plus la mentalité de l'explorateur que celle du conquérant. Dans le business, les deux peuvent marcher, mais vous devez savoir qui vous êtes.

Il y a vingt ans, vous traversiez les États-Unis en voiture de New York à Seattle pour venir y créer Amazon. Imaginez-vous alors le géant du Web qu'il est devenu ?

Le business plan original prévoyait une société relativement petite, exclusivement tournée vers la vente de livres. Ce qui s'est passé n'était pas prévu au départ. Ce que nous sommes aujourd'hui est une combinaison extraordinaire de bon timing et de chance. J'aime beaucoup le dicton qui dit que le succès, c'est la moitié de bon timing, la moitié de chance, et tout le reste est de l'intelligence. Quiconque aurait prédit ce que deviendrait Amazon en traversant le pays en voiture aurait dû être considéré comme fou et immédiatement interné pour être placé sous camisole de force.

[Lire la suite de l'article ici directement sur le site de *Challenges*](#)



Billets Invités! : La France est en faillite... pas l'or



Je vous livre ici un billet invité, rédigé par notre camarade contrarien [Hubert Boeltz](#) du Cabinet HBA – Coach en sérénité patrimoniale, et j'aime beaucoup le titre qu'il s'est

donné qui correspond parfaitement à la période que nous vivons et à la démarche qui est la mienne, à savoir que nous devons parler de patrimoine, d'assurance de son patrimoine et de sécurisation de son patrimoine. Comme vous le savez, je n'ai jamais profité du rebond boursier de ces 3 dernières années pour la simple et bonne raison que je n'y crois pas une seule seconde. Or je n'achète que ce que je comprends ! Tant pis, je ne spéculerai pas. Non, en réalité, comme la plus grande majorité de mes concitoyens, je recherche la sérénité

patrimoniaire comme le dit si bien notre camarade Hubert, contrarien de la première heure. Merci mon cher Hubert pour ce papier.

Charles SANNAT



Ce que l'on voit :

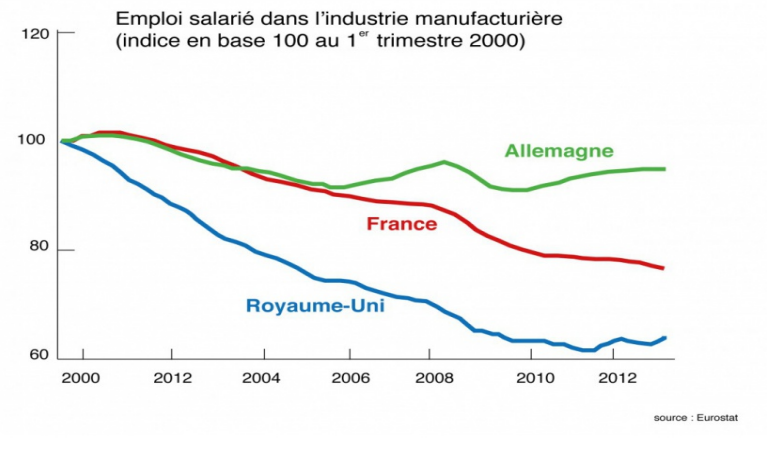
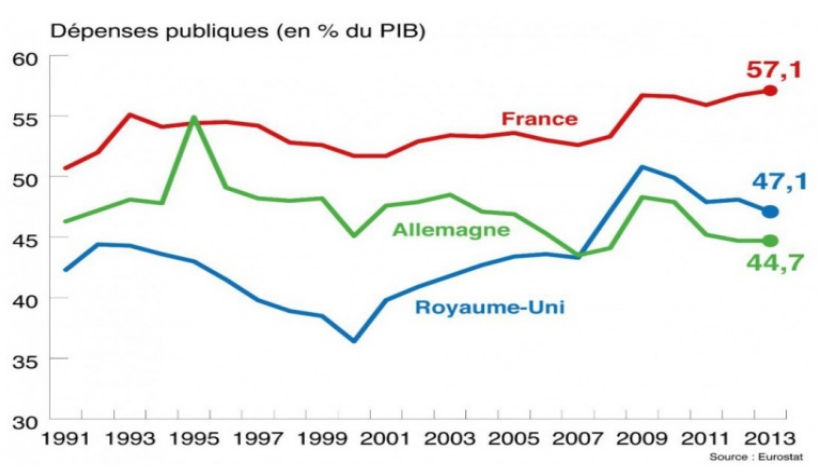
Souvenez-vous. Dans mon [billet du 13 avril 2012](#), j'écrivais « La question n'est pas de savoir si la France va faire faillite, mais de savoir quand et l'échéance se rapproche dangereusement ». Ou en est-on et quelles conséquences en tirer ?

Il nous suffit d'actualiser les éléments que j'ai déjà longuement développés dans [mes différents écrits](#) depuis cette date. Restons fidèles à nos habitudes, des faits, uniquement des faits :

Vous le savez bien, tous les ans en automne, il y a les feuilles qui tombent, les soldes, mais aussi, et surtout... [les prévisions](#) de l'Union européenne.

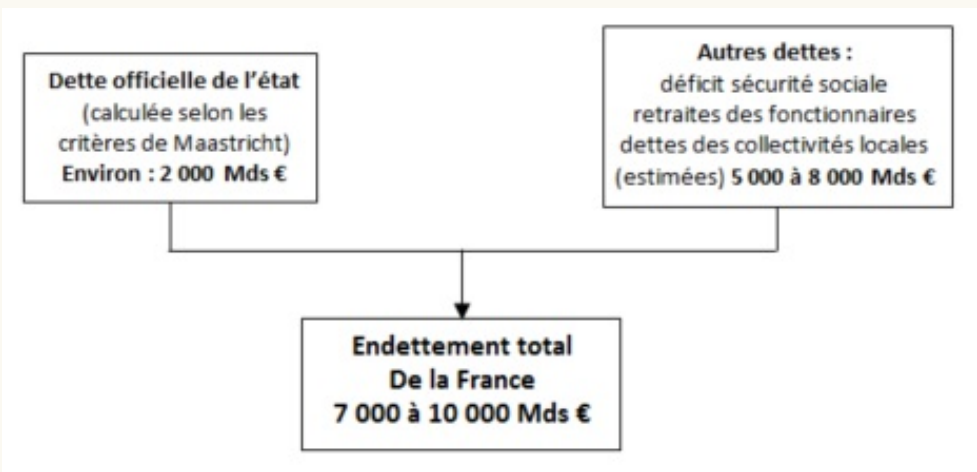
Cette année, elles prennent un relief particulier. Pensez donc, le mardi 4 novembre 2014, la commission, par la voix de son commissaire aux affaires économique, [Pierre MOSCOVICI](#), annonce ses prévisions de croissance et de déficit public. Le nouveau commissaire européen est obligé de [contredire les chiffres](#) de l'ex-ministre des Finances. Cocorico, la France devient championne d'Europe du déficit rapporté à son PIB.

Des chiffres, encore des chiffres. Les médias nous en abreuvent tellement qu'ils finissent par ne plus nous dire grand-chose (serait-ce un peu le but recherché ?). Prenons du recul et résumons la situation actuelle de la France avec deux graphiques, particulièrement parlant, publiés récemment sur [Challenge.fr](#)



Deux dessins valent mieux qu'un long discours, les « crobards » ci-dessous nous permettront, je l'espère, de mieux comprendre ce qui se cache derrière les mots :

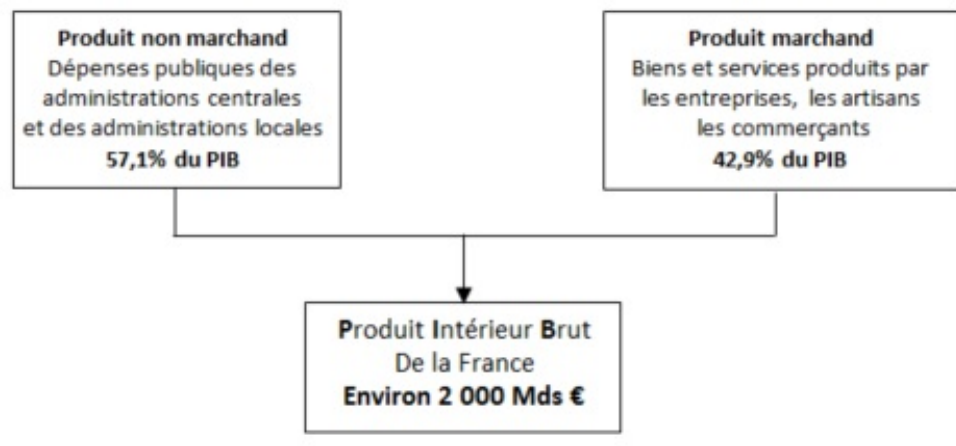
La dette de la France ([selon l'INSEE](#)) :



Bien évidemment, le monde politique ne communique que sur les seuls critères de Maastricht. Il en a parfaitement le droit, mais intellectuellement, est-ce bien honnête ? Même sur cette « fausse base », l'endettement « officiel » de la France est pratiquement égal à la totalité (2 000 Mds €) des richesses produites ([le PIB](#)).

Soyons plus curieux et intéressons-nous maintenant à la structure de notre PIB :

Composition du PIB de la France ([selon l'INSEE](#)) :



On voit parfaitement que la véritable richesse produite au niveau du pays représente moins de la moitié de notre PIB.

Le déséquilibre entre cette production et les dépenses publiques montre bien qu'aucune augmentation [d'impôt](#) (même massive) ne permettra d'atteindre l'équilibre financier. « Rassurez-vous », il y aura quand même des augmentations d'impôts, taxes et autres prélèvements, mais vous voyez bien qu'ils ne changeront rien à la situation financière [catastrophique](#) de notre pays.

Résumons :

- Sur la base de la [communication officielle](#), nous avons une dette de 2 000 Mds € et la richesse produite est de 858 Mds € (2 000 x 42,9 %). Il manque donc 1 142 Milliards d'Euros.
- Prenons maintenant des chiffres plus réalistes. 10 000 Mds € de dettes et 858 Mds € de richesses produites. Il manque.....9 142 milliards d'euros.

Même en retenant l'hypothèse « politiquement correcte », la France est bien [en faillite](#).

Que le « bon peuple » ne s'inquiète pas. Nos politiques ont la solution : augmenter par tous les moyens [la croissance](#), sous-entendu la croissance économique (les richesses produites). J'ai déjà développé largement le sujet, dans mon [billet du 25 mars 2013](#). Je me contenterais donc ici de rappeler que depuis 50 ans, le rythme de la croissance diminue régulièrement. Je le redis : nous ne sommes plus dans un marché d'équipement, mais bien dans un marché de renouvellement. Les industriels l'ont bien compris puisqu'ils en sont à nous fournir des matériels à [obsolescence programmée](#), pour continuer à maintenir leur chiffre d'affaires.

Quand je vous dis que la France n'est plus crédible. Même notre « Zidane national » se voit frappé d'une [demande de suspension](#) de trois mois en tant qu'entraîneur de l'équipe de réserve du Real Madrid, pour défaut de diplôme d'entraîneur !! Comme le chantait Édith Piaf, « [Tout fout l'camp](#) ».

Ce que l'on ne voit pas :

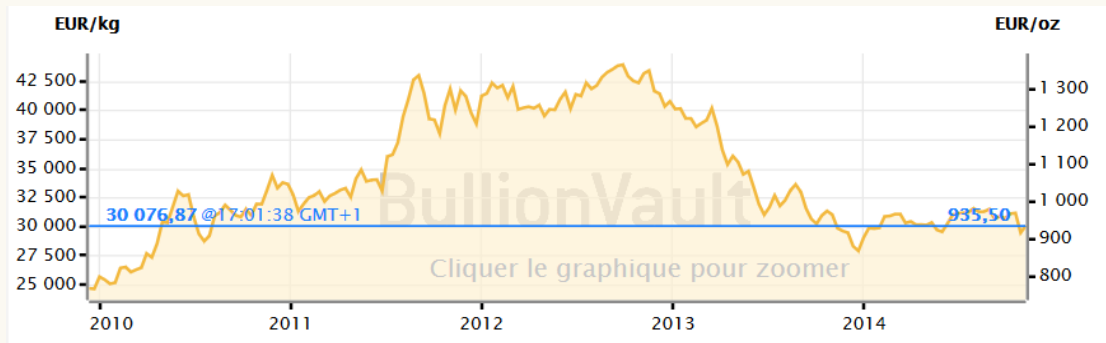
Cette situation de faillite n'est pas limitée à la France. TOUS les autres « pays développés », Amérique en tête, sont dans une situation analogue, voire pire pour les USA. Les États-Unis font encore illusion, grâce au statut de monnaie d'échange internationale du dollar, mais ce « privilège » tend de plus en plus à disparaître.

Je vous ai déjà [longuement expliqué](#) que « les marchés » font tout pour que l'or ne soit pas coté à son cours réel (basé sur l'or physique), mais sur une immense supercherie : la valeur de « [l'or papier](#) » autrement dit, les [ETF](#) sur l'or, [outrageusement manipulé](#) depuis plus d'une décennie.

Quelques nouvelles de mon feuilleton préféré : « La Chine et l'or » :

- Le Shanghai Gold Exchange (SGE) a ouvert [le 18 septembre dernier](#), sa plateforme de trading de métaux précieux. Sa particularité est de garantir aux investisseurs qu'ils seront livrés effectivement en métal (or/argent) et que les transactions seront faites en yuan.
- Dans une [dépêche du 2 novembre 2014](#), la Chine déplore la baisse de la consommation d'or du pays. Pensez donc, elle a chuté de 21,42 % en un an ... pour s'établir à 754,82 tonnes d'or physique. Pour mémoire, la BCE en possède... [502 tonnes](#).

Dans mon [billet du 25 mars 2013](#), je vous ai déjà dit qu'il fallait faire comme la Chine pour limiter les effets directs et indirects de la « révélation de la situation exacte » de nos économies. Non seulement je persiste et signe, mais je pense que « [l'or bon marché](#) » ne va pas durer.



Nos grands médias nationaux nous ont-ils informés que plus près de chez nous, un événement serait susceptible de faire monter très significativement le cours de l'or ? Il s'agit de « [La votation](#) » du 30 novembre 2014 en Suisse.

Né d'une initiative populaire, le mouvement « Sauvez l'or de la Suisse » a été repris par une majorité des adhérents du parti politique l'[Union Démocratique du Centre](#) (UDC). Il a obtenu plus des 100 000 signatures de soutien nécessaires, pour qu'ait lieu ce référendum comme entériné par l'[arrêté fédéral du 20 juin 2014](#). La revendication est simple. En ces temps de tourmente financière, la crédibilité et la stabilité du franc suisse doivent être obtenues par la détention d'une importante réserve d'or physique, stocké sur le territoire Suisse.



Il s'agit donc de modifier la constitution suisse sur trois points :

- Les réserves d'or de la Banque Nationale Suisse sont inaliénables (fini les ventes).
- Elles doivent être stockées en Suisse (uniquement en Suisse).
- La Banque Nationale Suisse doit détenir une part plus importante de ses actifs en or (elle ne doit pas être inférieure à 20 %).

Alors que la Suisse possédait plus de 2 600 tonnes d'or, elle en a vendu la moitié entre 2000 et 2005, alors que les cours étaient au plus bas. En juillet 2014, pour un bilan total de 522 046 Millions de Francs suisses, les réserves d'or de la BNS ne représentent que 7 %, soit [1040 tonnes d'or](#), dont 30 % sont stockées à l'étranger (20 % à la Banque d'Angleterre et 10 % à la Banque du Canada).

Comme on s'en doute, une grande [partie des parlementaires](#) (y compris certains dirigeants de l'UDC) et la Banque centrale Suisse (BNS) sont « [vent debout](#) » contre ce vote et ont entrepris une [vaste campagne](#) de désinformation pour faire échouer l'adoption de ces trois principes, pourtant de bon sens. J'oserais même dire que ces trois points devraient être la règle de toutes les banques centrales.

Sur les 13 397 personnes qui ont participé au récent [sondage en ligne](#) du site « 20 minutes.ch », 53 % sont favorables au oui.

Ce type de revendication n'est pas isolé. D'autres sont observés au Texas, en Allemagne, au Venezuela et aux Pays-Bas. Cette votation marque la volonté des peuples de mieux contrôler ses banques centrales. [Elle inquiète](#) au plus haut point les dirigeants politiques et les grands financiers, car c'est la remise en question du système monétaire mondial actuel qui est clairement mis en doute.

La probabilité d'un vote positif est prise très au sérieux par les milieux financiers des USA (note d'analyse de Bank of America Merrill Lynch, Wall Street Journal, magazine Forbes).

Figurez-vous que le [compte PayPal](#) du groupement initiateur de cette votation [est gelé](#) depuis fin octobre, sans aucune explication. Vous avez dit pressions ?

Si le OUI l'emporte le 30 novembre prochain, cela provoquerait probablement une sérieuse secousse sur les marchés financiers. De plus, l'effet boule de neige sur beaucoup d'autres pays pourrait bien entraîner le cours de l'or physique vers des sommets qui pourrait être « vertigineux ». L'or physique aujourd'hui n'est pas cher.



Or et Argent : L'or : sa convoitise suscite bien des haines



L'or, ce métal jadis adoré, désormais haï. Depuis quelques semaines, la presse jette l'opprobre sur l'or, cette vieille relique qu'elle aime détester. Seuls quelques contrariens résistent. La « faiblesse » (toute relative) du cours de l'or, l'initiative « Sauvez l'or de la Suisse » qui souhaite que le pays possède 20 % de

ses actifs en or, et le mouvement islamiste Daesh qui veut instaurer (restaurer) la monnaie islamique avec le dinar d'or sont les 3 éléments principaux qui ont déclenché le réveil des détracteurs.

Chute, dégringolade, fin du cours de l'or : et pourquoi pas une once à zéro ?

C'est un peu exagéré et surtout impossible. Quel que soit son cours, l'or aura toujours de la valeur, compte tenu de sa rareté. Il ne pourra pas non plus descendre trop bas, à cause des coûts de production liés à l'extraction du métal précieux qui, compte tenu de procédés de plus en plus difficiles, coûte de plus en plus cher... Nous n'allons pas disserter sur le retour d'une prochaine phase haussière de l'once (même si nous savons qu'elle est inéluctable, nous ne savons pas quand), ni sur une baisse ou une consolidation prolongée.

L'or ne brille plus aux yeux des seuls investisseurs, mais dans une optique d'épargne de sauvegarde à long terme, il ne perd rien de ses fondamentaux positifs. L'or est le garant d'un système monétaire sain, c'est donc l'ennemi des devises papier imprimées à coups de quantitative easings.

Cette baisse orchestrée, selon les [soupçons de manipulation](#) de plus en plus évidents qui pèsent sur les banques chargées de fixer le cours de l'or (HSBC, USB...), arrange le système monétaire international.

La presse moutonnière s'engouffre dans la brèche en reprenant en chœur que l'or n'arrête pas de baisser et qu'il n'est donc plus intéressant. C'est certainement vrai du point de vue des investisseurs qui spéculent sur l'or papier. Comme le fait penser cet article de [Zonebourse](#), le dollar fera tout pour conserver son hégémonie dans le système monétaire international et maintenir le cours de l'or à un niveau plancher.

Pourquoi l'or de la Suisse déchaîne-t-il des passions ?

À l'heure où l'échéance du vote sur l'initiative populaire « Sauvez l'or de la Suisse » approche, le sujet fait de plus en plus parler, pro et anti-or.

Cet article de [Rue 89/Nouvel Obs](#) présente un historique des réserves d'or en Suisse : comment le pays a pu en accumuler autant, puis en perdre tant... En rappelant que si la Suisse occupe le 7e rang mondial en termes de détention d'or, c'est aussi le pays qui possède les plus grandes réserves d'or du monde par habitant.

Dans l'interview qu'il consacrait à la [Tribune de Genève](#), le conseiller national UDC Yves Nidegger rappelle que « la Suisse a perdu 30 milliards à cause d'une sottise ». Le pays, connu pour sa grande stabilité économique, ferait bien de ne pas continuer de se délester trop vite de son or si elle souhaite la conserver... À la question sur les variations du cours de l'or, Yves Nidegger répond que « si on devait vivre une crise majeure de la dette bancaire et que par hypothèse l'euro ne valait plus rien, l'or vaudrait toujours quelque chose ».

Ce 14 novembre, dans [Contrepoint](#), Ludovic Malot donne 15 (bonnes) raisons de voter oui à l'initiative populaire « Sauvons l'or de la Suisse ». L'article est long, très long, mais intéressant, et les arguments de poids, qui peuvent se résumer en une

phrase : l'or lui, ne triche pas (et c'est peut-être bien ce qui dérange la Banque nationale suisse).

Cela n'empêche pas les détracteurs de l'or de vouloir « ramener le peuple à la raison ». Dans 24h.ch, le 13 novembre dernier, l'UDC Guy Parmelin (pourtant du même parti que celui qui a lancé l'initiative), déclare qu'« il serait inutile d'acheter une grande quantité d'or qui ne servirait à rien au système monétaire suisse ». « Ne tuons pas l'indépendance de la banque nationale », ajoute-t-il. Il faut bien entendu entendre par indépendance « liberté de pouvoir imprimer des francs suisses à volonté ».

Alors, sauvez l'or de la Suisse, une vraie bonne initiative ? P't'être bien que oui, p't'être bien que non ! Dans cet article 14 novembre, l'AGEFI semble ne pas vouloir trancher (à la Suisse quoi) : « La nocivité de l'initiative sur l'or fait consensus », mais « certains jugent cependant exagéré d'affirmer que la BNS ne serait plus en mesure de défendre le taux plancher ». Même si le oui ne passe pas, le référendum aura fait couler beaucoup d'encre et inspirera sans doute de futures initiatives de ce genre.

L'islam veut battre sa monnaie en or, l'Occident s'enflamme

On ne compte plus le nombre de titres de presse grand public ayant repris cette information : RFI, DirectMatin Metro, l'Opinion, Europe 1, L'Obs, et j'en passe... C'est finalement un article de France 24 qui sort du lot en poussant l'analyse un peu plus loin que « l'État islamique veut frapper sa propre monnaie pour être plus indépendant (et créer un nouveau califat) ». L'article dénonce l'impossibilité du projet, à cause d'une trop grande dépendance vis-à-vis des métaux précieux et d'une trop forte contre-productivité administrative. En outre, on voit mal cet « argent de voyous » circuler en dehors du territoire revendiqué par le mouvement islamiste. Le problème est justement qu'une lecture superficielle de cette information aboutit à cette conclusion, l'amalgame est vite fait entre or et monnaie des terroristes. Les hauts détracteurs de l'or pourraient trouver dans cette annonce un motif nécessaire à l'interdiction totale de faire le commerce de l'or...

Bref, même si l'or est la « valeur refuge des amateurs de chaos » dicit cet excellent article d'Amid Faljaoui (dans Le Vif), comme le rappelle le chroniqueur économique, « ce qui est gênant avec l'or, c'est que son cours ne peut vraiment exploser que si notre monde est à feu et à sang ! ». Gênant, mais une réalité qui est sur le point d'arriver. À l'échelle humaine, cela peut prendre quelques années, voire quelques mois. Oui, à ce moment-là, les détenteurs d'or physique seront peut-être les plus riches de l'hôpital ou du cimetière mais tant qu'ils ne seront pas morts, l'or pourra leur être d'un grand secours.

